

PROPOSITIONS DE CORRIGES

SUJET 1

Y a-t-il contradiction entre être libre et être soumis aux lois ?

EXPLICATION DES CONCEPTS

- Y a-t-il contradiction : y a-t-il opposition, y a-t-il inconciliation, y a-t-il incompatibilité.
- Etre libre : être sans obligation, agir comme l'on veut, avoir le pouvoir de faire ce que l'on désire.
- Etre soumis aux lois : ne dépendre que des règles sociales,

SUJET REFORMULE

- y a-t-il opposition entre agir comme l'on veut et ne dépendre que des lois ?
- La liberté et les lois sont-elles compatibles ?

PROBLEME

- Rapport entre la liberté et les lois.
- Définition de la liberté.

PROBLEMATIQUE

Opinion générale : Pour le commun des mortels, il y a une incompatibilité entre la liberté et la soumission aux lois, puisqu'être libre, c'est agir comme l'on veut.

Constat : Or, force est de constater que la vraie liberté humaine est liée au respect des lois sociales.

Question : D'où la question : y a-t-il contradiction entre être libre et être soumis aux lois ?

PLAN

I- CONTRADICTION ENTRE LIBERTE ET SOUMISSION AUX LOIS

- Dans son sens général, la liberté se définit comme absence de toute contrainte. Ceci signifie qu'être libre c'est n'avoir aucune loi à respecter, aucune obligation. La liberté, dans ce sens, fait penser au pouvoir de se déterminer soi-même et de faire ce que bon semble.

DESCARTRES « La liberté est le pouvoir de choix ou un sentiment de non contrainte extérieure ».

- selon les anarchistes, être libre suppose le refus de toute autorité, de toute règle et contrainte. Celui qui veut être libre doit être adversaire de l'Etat puisque ce dernier, par ses lois, entrave la liberté individuelle. C'est pour cela BAKOUNINE écrit : « L'Etat est le cimetière où s'enterrent les libertés individuelles ».

- Au regard de ce qui précède, il est totalement contradictoire de parler de la liberté dans la soumission aux lois.

II- COHERENCE ENTRE LIBERTE ET SOUMISSION AUX LOIS

- L'homme étant un être social, sa vie se déroule dans une communauté avec ses semblables. Mais cette vie commune ne peut être possible sans les règles qui régissent l'agir de chaque membre. Sans les lois tout le monde fait ce qu'il veut, ce qui conduit au désordre. Comme on le voit, aucune liberté n'est possible dans le désordre.

T HOBBS « Hors de l'état civil, chacun jouit sans doute d'une liberté entière, mais stérile ; car s'il a la liberté de faire ce qui lui plait, il est en revanche, puisque les autres ont la même liberté, exposé à subir tout ce qui leur plait. »

- la vraie liberté humaine se ramène alors au respect des règles, à la soumission aux lois.

J. J. ROUSSEAU « Il n'y a point de liberté sans loi. » « La liberté suit toujours le sort des lois. Elle règne ou périt avec elles. »

- Ce sont les lois qui organisent les conditions d'exercice de la liberté. On peut par là dire qu'il y a une parfaite cohérence entre être libre et être soumis aux lois.

Conclusion

Loin d'être une contradiction,

SUJET 2

Dans Les enfants sauvages, Lucien MALSON écrit : « Avant la rencontre d'autrui, et du groupe, l'homme n'est rien que des virtualités aussi légères qu'une transparente vapeur. » Partagez-vous son point de vue ?

EXPLICATION DES CONCEPTS

- Avant la rencontre d'autrui, et du groupe : avant la vie sociale, en attendant la rencontre de ses semblables...

- L'homme n'est rien que des virtualités aussi légères qu'une transparente vapeur: l'être raisonnable n'est rien que des possibilités sans valeur, l'homme n'est qu'en puissance,

SUJET REFORMULE

- Avant la vie sociale l'homme n'a rien d'humain

- En attendant de vivre parmi ses semblables l'homme n'est rien qu'un simple être en puissance.

PROBLEME : Nature humaine

PROBLEMATIQUE

Opinion générale : Pour certains dont L. MALSON, l'homme avant la société n'est qu'une transparente vapeur, il n'est humain que par la culture.

Constat : Cependant, nous constatons que pour d'autres l'homme n'est humain que par les données biologiques.

Question : Si tel est le cas, que pensés alors de l'affirmation de MALSON ?

PLAN

I- Explication de la thèse de l'auteur

- A la naissance, l'homme n'est rien. Il devient humain après la rencontre avec les autres humains.
- L'homme se définit alors par la culture, par ce qu'il aura appris dans une société humaine.

Transition

II- Discussion

Selon MALSON, c'est la culture qui fait de l'homme ce qu'il est.

■ Les adjuvants

- KARL MARX « l'homme n'est homme que dans la communauté avec d'autres hommes ».
- J. P. SARTRE « Il n'y a pas de nature humaine puisqu'il n'y a pas de dieu pour la concevoir » c'est pourquoi chez lui « L'existence précède l'essence ».
- SIMONE DE BEAUVOIR « On ne naît pas femme, on le devient ».
- ARISTOTE « L'homme est un animal politique ».
- DAVID HUME « L'homme n'a pas de nature mais il est une histoire acquise, mieux conquise »

■ Les contempteurs

- Pour les naturalistes ou les biologistes l'homme est tout depuis sa naissance.
- GOBINEAU « Les caractères humains sont naturels et irréversibles. »
- AMIEL « L'homme ne devient que ce qu'il est ».
- ARISTOTE « La nature divise les hommes en hommes libres et en esclaves ».

□ Pour les bio-culturalistes, l'homme est plutôt à la fois naturel et culturel.

- FRANCOIS JACOB « c'est l'équipement génétique de l'enfant qui lui donne la faculté de parler, mais c'est son milieu qui lui apprend une langue plutôt qu'une autre ».
- MAURICE MERLEAU PONTY « Tout est fabriqué et tout est naturel chez l'homme ».
- Edgar Morin « L'homme est un être biculturel ».
- Claude Lévi-Strauss « l'homme est être biologique en même temps qu'un individu social »
- F. Nietzsche « les qualités naturelles et les qualités proprement humains sont indissociablement mêlées »

Conclusion

L'homme est un être biculturel.

Sujet 3 : commentaire

Auteur : HEGEL

Ouvrage : Esthétique

Thème : L'art

Question implicite : l'art doit-il imiter la nature ?

Thèse : l'art ne doit pas se résumer à la copie fidèle de la nature.

ETUDE ORDONNÉE

Les arguments (ou les grandes idées du texte)

Dans ce texte, Hegel critique le fait de considérer l'art comme une copie de la réalité.

1^{ère} idée : Position ou présentation de la thèse de l'art comme imitation de la nature.

« Dans cette perspective,....., ce qui existe déjà dans le monde extérieur. »

2^e idée : L'art conçu comme imitation est inutile ; c'est du superflu.

« En outre, ce travail superflu peut passer..... parce que des pigeons vivants vinrent les picorer »

3^e idée : Critique de l'imitation comme fin suprême de l'art.

« Mais dans des cas de ce genre,un ver qui s'efforce en rampant d'imiter un éléphant. »

INTERET PHILOSOPHIQUE•

Mérite de l'auteur

L'auteur a le mérite d'avoir montré le caractère insoutenable de l'opinion selon laquelle l'art aurait pour fin suprême la reproduction ou la copie de la nature.

■ Le problème de la nature de l'art a, , reçu la solution de pure imitation. Pour ceux qui soutiennent cette thèse, l'œuvre d'art se résume à la reproduction fidèle de la réalité. C'est le cas de :

- PLATON « Tenons donc pour assuré que tous les poètes ne sont que des imitateurs d'images. »

-A. DÜRER « l'art réside dans la nature... Ne t'imagines pas que tu puisses faire quelque chose de mieux que ce que Dieu a créé. »

-RUSKIN « Envoyez l'architecte dans nos montagnes. Qu'il apprenne là ce que la nature entend par un arc-boutant, ce qu'elle entend par un dôme ».è

- AUGUSTE RENOIR « La peinture s'apprend dans les musées. »

■ Le problème a également reçu la solution de pure création. Ici l'art est le fruit d'une pure invention, une pure innovation de l'artiste.

- PAUL VERLAINE « L'art, mes enfants, c'est d'être absolument soi-même. »

-OSCAR WILDE « L'Art commence où l'imitation finit. »

-A. MALRAUX « Notre art est la création d'un monde étranger au réel, il n'en est pas l'expression. »

-P. KLEE « L'art ne reproduit pas visible, il rend visible. »

-V. HUGO « L'art est à l'homme ce que la nature est à Dieu.»

■ Et c'est justement contre ces deux thèses que se comprend la position de HEGEL. En fait pour lui, l'imitation fait bien partie de l'art mais elle n'en est pas la fin suprême. Ce n'est pas parce qu'il n'accorde aucune valeur à l'imitation, mais parce que la valeur de l'imitation ne vient pas de sa ressemblance d'avec la nature mais de ce qu'il ajoute à la nature. Ainsi l'art est à la fois imitation et création.

-F. BACON « L'art, c'est l'homme ajouté à la nature. »

-RENE HUYGHE « l'artiste, si grand soit-il, part de ce qui a été inventé avant lui : mais il en accroîtra le capital selon la puissance de son génie

E. KANT « L'art n'est pas la reproduction d'une bonne chose mais la belle reproduction d'une chose ».

Conclusion

L'art ne se réduit pas à l'imitation. Il est à la fois imitation et création.